

glais est assez abondant, mais il se vend lentement à une baisse de 6d. sur la semaine.

"Pendant la semaine, les affaires en blé étranger ont encore été très restreintes. Les blés de La Plata ont eu moins de demande encore que les autres. Un chargement par voilier de la vieille récolte, à flot, s'est vendu 21s 7½d et des chargements par steamers, expédition en mars et avril, se sont vendus 20s 6d. Les chargements par voilier, dans la même position se vendraient 21s. Pas de changements en blés de Californie. On offre des blés de Victoria à 23s 9d avec acheteurs à 23s 6d. Les blés russes cotent trop chers pour notre marché. Les américains sont lents. On demande aujourd'hui pour le roux d'hiver 21s 1½d pour lots en route et 21s 4½d pour lots à ex. 6dier."

"Les blés de Manitoba sont également inactifs. On offre des lots à expédier de No 1 dur aux prix de 23s 9d à 24s ; mais il n'y a pas d'acheteurs.

"L'orge à moulu est négligée. L'avoine est tranquille mais soutenue. Il y a très peu de demande pour les lots à expédier, mais en même temps il y a peu de vendeurs et les prix demandés sont plus élevés. Les prix sont sans changements."

Voici maintenant les dernières nouvelles reçues par le câble à la chambre de commerce. Blé à la côte, sans affaires : do en route, terne. Blé de la Plata, par voilier, février et mars, 21s 6d. No 1 Standard de Californie, en route, navire en fer, 23s 7½d. Marchés anglais de l'intérieur, tranquilles et soutenus. Mais, à la côte, sans affaires; en route, fermes. Blé à Liverpool, disponible, tranquille, petite demande à livrer, tranquille à 4s 6d pour février; 4s 6½d pour mars et avril 4s 6½d pour mai et 4s 7d pour juin. Mais disponible et tranquille à 4s 0½d, février, 4s 0½d, mars, avril, mai, juin et juillet. Farines, Minneapolis first bakers, 15s. Marchés français de provinces fermes."

Le **Marché Français** du 2 février, dit : "Le froid reste excessif, mais la neige qui couvre les céréales en terre sur une épaisseur de 15 à 20 centimètres rassure complètement la culture; si le dégel s'opère convenablement tout sera pour le mieux.

"Affaires toujours presque nulles sur la plupart de nos marchés de production qui se trouvent dérangés par le mauvais état des routes; c'est encore la faiblesse qui domine pour le blé.

"Au marché des farines douze marques, la lourdeur a dominé cette semaine et les cours de ce jour, comparés à ceux de samedi dernier, dénotent une baisse de 20 à 40 centimes suivant les époques.

"Cette lourdeur a été motivée par la faiblesse presque ininterrompue des marchés américains et des principales places européennes, par l'augmentation du stock de place et la baisse du blé sur quelques marchés de production. Tout cela a rendu les acheteurs très réservés et a amené de nombreuses offres des haussiers des semaines précédentes.

Maintenant, pour compléter nos informations sur le blé, voici un extrait du *Standard* de Buenos Ayres du 11 janvier :

"Nous présumons qu'on reportera 1 million de quintaux de la récolte de blé de 1894 à 1895 et qu'au moins 10 p.c. de la récolte ont été perdus et nous estimons la récolte à 88 millions de minots, soit une valeur de £10,000,000. La con-

sommation domestique devant prendre environ 21,000,000 de minots, il en reste 67 millions disponibles pour l'exportation."

Les marchés d'Europe ont été, évidemment, raffermis par la "vague froide" qui les a touchés après nous, malgré la confiance dont on faisait preuve que la neige garantirait les plantes en terre. Le tou général indique en effet, des craintes assez sérieuses; mais comme il est possible que, tout compte fait, des dommages ne soient pas considérables, il n'y a guère à faire fond sur une continuation de la hausse.

Aux Etats-Unis les cours sont restés stationnaires, pendant toute la huitaine, mais ils commencent aujourd'hui à monter un peu, à la suite de la réception d'ordres d'achat à New-York qui auraient la perspective d'une reprise de l'exportation. La situation du blé d'hiver dans les Etats du sud-ouest est satisfaisante jusqu'à présent *Bradstreet's* constate une diminution totale de 1,992,000 minots, sur la semaine précédente, dans la "visible supply" aux Etats-Unis, mais une augmentation de 1,424,000 minots dans les stocks en Europe et à flot pour l'Europe.

Les prix pour le disponible sont : à New-York, No 2 roux d'hiver, 56c en magasin. 57½c à flot, à Chicago. No 2 du printemps, 52½ à 57c; à Duluth, No 1 dur, 57½c.

Les principaux marchés de spéculation c.ôturent comme suit : Chicago, blé sur février 50½c; sur mai, 53½c; sur juillet, 54½c. New-York, blé sur février, 56½c; sur mai, 58½c; sur juillet, 58½c; Duluth sur février, 56½; sur mai 58½c; sur juillet 59c.

Au Manitoba, le *Commercial* dit qu'il reste bien peu de blé disponible en premières mains; presque tout ce qu'il y a dans les élévateurs appartient à deux grandes minoteries : Ogilvie et le Lac des Bois.

Ou cote à la halle au blé de Winnipeg, 65 à 66c le minot pour le No 1 dur livrable en mai, à flot à Fort William.

Dans le Haut Canada, les marchés sont irréguliers. Le blé s'est vendu 59c dans l'ouest mais il s'en offre, dit-on, à 58c. L'avoine blanche en gare à Toronto est cotée 34c mais il n'y a pas de vendeurs. Dans l'ouest on demande 29½c pour l'avoine mélangée et de 30½ à 31c pour la blanche; dans le nord, on demande de 31 à 32s. Un lot d'orge No 1 a été vendu 52c. Les pois se vendraient 55c à la campagne, mais il n'y en a pas en offre.

A Montréal, l'avoine est encore le seul grain qui ait un peu d'animation. La hausse dans l'ouest a eu son contre-coup ici et la pénurie des offres sur les marchés de détail a passablement aidé la hausse. On demande en ce moment 39½c pour l'avoine No 2 et 37½ pour l'avoine de la province No 3. A ces prix, il s'est fait plusieurs transactions en élévateurs et des lots de demi-gros ont même été vendus une petite fraction de plus. Les stocks sur place ont diminué de 10,000 minots dans la semaine.

L'orge est encore peu demandée et peu offerte; tout ce qu'il y a en élévateurs, c'est 1824 minots. Les cotes de la semaine dernière ne sont pas changées. Pas de demande pour le sarrasin qui est nominal, de même que les pois.

Les farines sont stationnaires avec une demande morcelée normale pour la consommation locale. L'exportation semble arrêtée pour le moment.

Les farines d'avoine n'ont pas varié.

Une nouvelle hausse s'est produite sur le son et le gru qui sont rares ici et dans le Haut Canada, on paie le son le même prix aujourd'hui à Toronto qu'à Montréal, malgré la différence du fret.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 58
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 58
Blé du printemps " No 2.	0 57 à 0 58
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 80 à 0 83
" " No 2 dur...	0 00 à 0 00
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine No 2.....	0 38 à 0 38½
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés .....	0 00 à 0 00
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2.....	0 66 à 0 66½
Orge, par minot.....	0 48 à 0 50
Sarrazin, par 50 lbs.....	0 45 à 0 46
Ssigele, par 56 lbs.....	0 49 à 0 50

#### FARINES

Patente d'hiver .....	\$3 50 à 3 75
Patente du printemps .....	3 75 à 3 90
Patente Américaine.....	0 00 à 0 00
Straight roller.....	2 85 à 3 00
Extra.....	2 60 à 2 75
Superfine .....	2 45 à 2 55
Fort de boulanger (cité).....	3 75 à 0 00
Fort du Manitoba.....	3 40 à 3 75

#### EN SACS D'ONTARIO

Medium .....	\$1 50 à 1 60
Superfine .....	1 25 à 1 30

#### FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	3 85 à 3 90
Farine d'avoine granulée, en barils .....	3 85 à 3 90
Aoine roulée en barils.....	3 85 à 3 90

#### MARCHÉS DE DÉTAIL

Bon nombre de cultivateurs, mardi, au marché avec du grain à vendre; mais la demande était active et les prix ont été fermes. On a payé de 85c. à 90c. pour l'avoine, 80c pour les pois et 85c pour le sarrasin.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 92½ à 95c par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 80c par minot, et le blanc 85c par 60 lbs.

Les pois No 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 90 à \$1.00 par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1.05 à \$1.10.

L'orge No 2 de la province vaut de 95c à \$1.00 par 96 lbs.

#### BEURRE

##### MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il n'y a aucun changement dans la situation du beurre; l'action du gouvernement fédéral aura pour résultat de soulager un peu le marché en lui enlevant peut-être un millier de tinettes de beurre d'hiver, et en facilitant ainsi la vente d'une égale quantité de beurre d'été. Mais les stocks sont trop considérables pour que cela affecte les prix.

Le commerce, cependant, continue à faire ses commentaires, sur l'intervention du gouvernement. Les explications données par M. Robertson paraissent avoir adouci l'opinion de plusieurs commerçants et en avoir converti quelques autres M. Robertson présente aujourd'hui la chose sous une nouvelle forme.

Il prétend que, puisque l'on a encouragé, par des primes, les cultivateurs à faire du beurre d'hiver il est du devoir du gouvernement de trouver un marché pour ce beurre d'hiver; que si le gouvernement n'intervenait pas, les cultivateurs abandonneraient la fabrication du beurre d'hiver, qui peut devenir très lucrative, lorsque l'on aura